

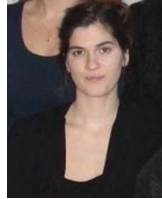
Sachiko SEGAWA, violon

Née à Tokyo, elle commence le violon à 4 ans. Après l'École Supérieure de Musique de Toho, elle étudie au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avec Valeri Klimov et Victor Tretiakov, obtient le diplôme de concertiste à la Musikhochschule de Saarbrücken, se perfectionne au CNSM de Paris avec Régis Pasquier, et poursuit ses études à la Musikhochschule der Künste Berlin avec Thomas Brandis où elle obtient le «Konzertexamen» en 1999. Elle bénéficie des conseils d'Isaac Stern, Nathan Milstein, Dorothy Delay, Ruggiero Ricci, Zakhar Bron. Elle est lauréate de plusieurs concours dont le Prix Spécial au 3ème Concours International de Musique du Japon et le Second Prix du Concours International de Viotti à Vercelli en Italie. Depuis l'âge de 14 ans, elle se produit en soliste dans de nombreux pays. Elle a enregistré les 6 sonates d'Ysaÿe (Fontec) et des sonates de Mozart avec Laure Colladant (Intégral).



Clara JASZCYSZYN, violon

Née à Paris, Clara Jaszczyszyn commence le violon à l'âge de 7 ans avec Larissa Kolos au conservatoire du 13ème arrondissement et poursuit ses études au CNR de Paris, et au CNR de Versailles, avec d'Igor Volochine. En 1997, elle remporte les premiers prix des Concours Centralisés et Royaume de la Musique, et est lauréate du concours Andrea Postacchini en 2004. Elle entre en 2005 au CNSMDP dans la classe de Régis Pasquier, et obtient son diplôme en mai 2009. Clara a participé à de nombreux festivals en France et à l'étranger (Suisse, Biélorussie, Pologne, Italie...). Elle suit de nombreuses masterclasses avec des violonistes comme Pavel Vernikov, Pierre Amoyal, Michèle Auclair, Eduard Wulfson, Misha Keylin, Ida Haendel, Kristof Barati. Passionnée de musique de chambre, elle se produit régulièrement en trio avec piano ou quintette à cordes, et participe à des académies telles que l'académie Ravel à Saint Jean de Luz et le festival de la Roche-Guyon, dans les classes de Peter Cropper, Jean Marie Gamard ou Jean Mouillère.



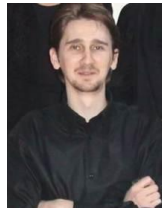
Ritsuko NAZÉ-OHASHI, alto

Née à Tokyo, elle commence le violon à l'âge de 6 ans se met à l'alto à 14 ans. Diplômée de l'université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, elle obtient le premier prix d'alto et de musique de chambre au CNSM de Paris puis le premier prix de perfectionnement au Conservatoire Supérieur de Paris -CNR-, et travaille avec Bruno Pasquier, Pierre-Henri Xereb, Alain Meunier... Elle remporte le second prix du Concours des jeunes altistes en France. Depuis 1994, elle donne régulièrement des concerts en soliste et en musique de chambre dans toute l'Europe. Entre 1999 et 2001, elle a été membre du Trio Arco – Quatuor Benaïm et a joué avec Maurice Bourgue, Anne Queffelec et Gérard Poulet. Elle joue avec les orchestres de l'Opéra de Paris, de Berne, de Lausanne et de Bordeaux.



Jérémy NAZÉ, alto

Jérémy Nazé est né à Montbéliard où il commence l'alto à l'âge de 6 ans avec son père Christian Nazé. Après avoir obtenu le 1er prix d'alto à l'unanimité premier nommé au Conservatoire Supérieur de Paris -CNR-, il est admis au C.N.R de Bordeaux en cycle professionnel où il obtient le 1er prix premier nommé et poursuit ses études en classe de concertiste au Conservatoire de Lausanne. Il a travaillé l'alto avec Bruno Pasquier, Tasso Adamopoulos, Jean-François Benatar, Christophe Gaugué, Jean Dupouy et Laurent Verney ainsi que la musique de chambre avec Jean-Pierre Sabouret et Patrick Genet ; il participe à de nombreuses Académies (Académie Internationale de Musique de Durham, Académie Maurice Ravel, Académie Reine Elisabeth de Belgique). Il remporte le premier prix et un prix spécial au concours du jeune musicien de Lempdes. Il joue régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre Symphonique de Berne etc.



Pauline COLLIGNON, violoncelle

Née à Paris, Pauline s'est formée auprès de Frédéric Borsarello, Jean-Marie Gamard, Erwan Fauré, Hélène Dautry, Xavier Gagnepain, Jérôme Pernoo, Philippe Baryet ; et d'Isabelle Duha en écriture. De 2003 à 2008, elle est membre de l'Orchestre des Régions Européenne placé sous la direction de Konrad Von Abel. De 2009 à 2011, elle intègre la Formation Supérieure au Métier d'Orchestre du Centre de recherche et de Pratique Musicale de l'Abbaye-aux-dames de Saintes. Elle se produit alors au sein du Jeune Orchestre Atlantique, sous la direction de Philippe Herreweghe, Hervé Niquet, Jean-Claude Malgouire, Marc Minkowski, Christophe Rousset et Louis Langrée. De 2011 à 2014, elle suit le Cycle perfectionnement concertiste en violoncelle baroque dans la classe de David Simpson au CRR de Paris. Elle se produit également sur instrument moderne au sein des orchestres Pasdeloup et Lamoureux. Titulaire du Diplôme d'Etat, elle enseigne le violoncelle aux Conservatoires de Maisons-Laffitte et de Morsang-sur-Orge, ainsi qu'à l'Académie des Escales Brivadoises depuis sa création.



Illustration : Nymphéas d'Isaac LEVITAN (1894)



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2013/2014

Avec les Vocations d'Euterpe

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr



Samedi 4 octobre 2014 à 16h30

L'ensemble NYMPHÉAS

Sachiko Segawa & Clara Jaszczyszyn, violons

Ritsuko Nazé-Ohashi & Jérémy Nazé, alto,

Pauline Collignon, violoncelle

**Quatuor n°2 de BORODINE & quintettes à cordes
de MOZART (K406) et de DVORAK (op 97 "américain")**

(libre participation)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) Quintette n°4 en ut mineur K406 (1787)

Allegro

Andante

Menuet en canon et trio en canon à rebours -

Allegro

Après le succès de l'Enlèvement au Sérail, et juste avant son mariage, Mozart compose rapidement, en juillet 1782, sa 12^e sérénade (K388) pour octuor à vents. La tonalité choisie, ut mineur, est celle de ses œuvres les plus dramatiques et les plus passionnées.

En avril 1788, il ouvre une souscription pour 3 quintettes à cordes. On ignore si le quintette K406, qui est une reprise de sa sérénade de 1782, a été écrit après les deux autres pour compléter l'ensemble - ou si au contraire, ce n'est pas plutôt la transcription pour quintette à cordes de cette sérénade qui aurait donné à Mozart l'envie d'explorer plus à fond ce genre qu'il n'avait plus pratiqué depuis 15 ans - avec la composition des deux superbes quintettes K515 et K516.

Dans la finale, apparaît déjà le thème du sextuor du 2^e acte de Don Giovanni .

Alexandre BORODINE (1833-1887) Quatuor n°2 en ré majeur (1881)

Allegro moderato -

Scherzo . allegro

Nocturne (notturmo) . andante -

Finale : andante. Vivace

Excellent violoncelliste mais compositeur modeste, Alexandre Borodine se qualifiait lui-même de « compositeur du dimanche », et qui, d'après Balakirev, « aspire à rester inconnu » : il était aussi chimiste - et de haut niveau : on lui doit d'importantes recherches sur les aldéhydes, et plusieurs découvertes scientifiques.

Son œuvre maîtresse, le Prince Igor, l'occupera de 1869 jusqu'à sa mort, en 1887.

Il est aussi l'auteur de 3 belles symphonies, d'un poème symphonique (« Dans les Steppes de l'Asie Centrale »), de mélodies et de quelques œuvres de musique de chambre.

C'est en 1861 qu'Alexandre Borodine rencontre sa future femme, la pianiste Ekaterina Sergejevna Protopopova, qui lui fera découvrir Schumann, Chopin, Liszt, Wagner.

Établi à Paris, l'ensemble Nymphéas a été créé en 2002 par 5 musiciens avec une passion commune : la musique de chambre.

C'est une formation à géométrie variable composée de deux violons, deux altos et un violoncelle, ce qui lui permet d'interpréter des œuvres allant du duo au quintette à cordes- ou d'étendre son répertoire grâce à la participation d'artistes amis confirmés - comme Bruno Pasquier, Jean-Marie Gamard, Marc Pantillon ou Valérie Aimard

C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié avec Moussorgsky et Balakirev, et qu'il se joint au fameux « groupe des Cinq »,
Vingt ans plus tard, pour célébrer son mariage, Borodine offre à son épouse son 2^e quatuor, composé durant l'été 1881 à Zhitovo : c'est une œuvre lyrique et passionnée.

Anton DVORAK (1841-1904) Quintette n°3 en mi bémol majeur op 97 « américain » (B180) (1893)

Allegro non tento

Allegro vivo

Larghetto

Finale : allegro giusto.

Célèbre dans le monde entier, Anton Dvorak est invité en juin 1891 par Mrs Jeannette Thurber, fondatrice et directrice du Conservatoire de New York, à venir enseigner dans son établissement. Dvorak accepte et arrive à New York fin septembre 1892.

A New York, il se passionne pour les chants des Noirs, les Negro spirituals, qui lui paraissent représenter l'avenir de la musique en Amérique, et pour les chants et danses des Indiens.

Inspiré par cette musique, il compose en 1893 sa Symphonie « du Nouveau Monde », qu'il achève le 24 mai et qu'il fera jouer au Carnegie Hall en décembre avec un succès immense.

Mais la grande ville bruyante lui pèse. L'assistant de Dvorak, l'altiste d'origine tchèque Jan Josef Kovarik, l'attire à Spillville, dans l'Iowa, où vivait une importante colonie tchèque.

Dvorak trouve l'endroit idéal et il y passe avec bonheur tout l'été 1893, y faisant même venir sa famille. Il dira plus tard qu'il aurait aimé y rester toute la vie.

Le chant des oiseaux, entendu « pour la 1^{ère} fois en 8 mois », et les chants et danses des Indiens de la tribu des Kickapoos, dirigée par Big Moon et sa femme Large Head, venus vendre des herbes médicinales à Spillville, inspirent Dvorak, qui voulait écrire « quelque chose de vraiment mélodieux et de simple » : il esquisse en 3 jours un quatuor, qu'il achève en moins de 15 jours, et, dans la foulée, compose son quintette à cordes n°3, du 26 juin au 1^{er} août.

Comme dans sa symphonie, Dvorak réussit à marier les éléments caractéristiques de la musique de son pays et ceux de la musique du Nouveau Monde - sans utiliser aucune mélodie indienne, mais en se laissant « imprégner par leur âme ».

Le quatuor et le quintette « américains » sont créés au Music Hall de New York en janvier 1894 par le quatuor Kneisel de Boston.

Prochain rendez-vous à St-Vincent de Paul: samedi 15 novembre à 16h30

la harpiste Constance LUZZATI, musique française du XVIII^e siècle